

Distr.  
GENERALE

A/CONF.172/8/Add.2  
25 avril 1994

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

Point 10 b) de l'ordre du jour provisoire \*/

PREVENTION DES CATASTROPHES NATURELLES : CONSTRUCTION DE BATIMENTS  
A L'EPREUVE DES RISQUES

Réunion technique

Additif

Abris contre les cyclones dans les zones sujettes aux ondes de tempête

Résumé de la communication de M. Jamilur R. Choudhury,  
Department of Civil Engineering, Bangladesh University  
of Engineering and Technology (Bangladesh)

1. Les ondes de tempête qui accompagnent les cyclones tropicaux figurent parmi les phénomènes naturels les plus meurtriers. Rien qu'au Bangladesh, environ 750 000 personnes ont trouvé la mort au cours des 30 dernières années dans 20 grands cyclones et les ondes de tempête qui les accompagnaient. Les régions du monde les plus exposées à ces catastrophes sont les îles du sud-ouest du Pacifique, l'Asie du Sud-Est (Philippines et Viet Nam par exemple), les pays bordant le golfe du Bengale (Inde, Bangladesh et Myanmar), le sud-est de l'Afrique, les Caraïbes et les parties des Etats-Unis d'Amérique et de l'Amérique latine situées le long du golfe du Mexique et de l'océan Atlantique. Le Bangladesh figure parmi les pays les plus exposés aux ondes de tempête dévastatrices (avec des hauteurs pouvant aller jusqu'à 7,5 m) associées aux cyclones. Environ 5,3 millions de personnes vivent dans des zones littorales et des îles côtières à hauts risques où la densité moyenne est d'environ 600 habitants au km<sup>2</sup>.

---

\*/ A/CONF.172/1.

2. La solution idéale pour protéger les vies humaines consiste à construire des bâtiments au-dessus du niveau que peuvent atteindre les ondes de tempête et de les faire suffisamment solides pour résister aux pressions latérales dues aux vents violents et à l'onde de tempête qu'ils provoquent.

L'investissement nécessaire pour construire ne serait-ce qu'une pièce par famille (environ 2 500 dollars E.-U.) est trop élevé pour les pauvres de la région. Cependant, les abris communautaires construits au cours des 30 dernières années ont servi de refuge à beaucoup de gens. Il s'agit généralement de bâtiments à deux ou trois étages qui reposent sur des piliers en béton armé et dont le rez-de-chaussée est maintenu ouvert pour permettre le libre passage de l'onde de tempête. L'expérience montre que pour être facilement accessibles, les abris doivent être proches les uns des autres de manière que nul n'ait plus de 1,5 km de marche à faire pour s'y rendre à partir de son domicile. Il faut en outre signaler que les populations hésitent à aller dans un abri où rien n'est prévu pour protéger le bétail.

3. Sur la base des considérations qui précèdent, on a établi des plans d'abris intégrés destinés à la fois aux êtres humains et au bétail (avec des bâtiments à un étage construits sur des monticules de terre). Des dispositions spéciales ont été prises pour l'alimentation en eau, l'assainissement et l'éclairage de ces installations. Comme celles-ci ne serviront probablement d'abris qu'une fois tous les quatre ou cinq ans, on pourrait difficilement justifier l'énorme investissement requis sans garantir qu'elles seront utilisées d'une manière ou d'une autre en temps normal. Par ailleurs, l'expérience montre que les installations se détériorent rapidement lorsqu'elles ne sont pas régulièrement utilisées.

4. Il a été proposé d'affecter ces abris polyvalents à divers usages. Ils pourraient notamment servir de locaux pour des établissements d'enseignement (écoles primaires et secondaires), des centres communautaires et des centres de protection de la famille.

5. Pour faire en sorte que ces abris soient pleinement utilisés en cas de cyclone et d'onde de tempête, on s'attache à améliorer la fiabilité du système d'alerte, on forme des volontaires pour diffuser les alertes et aider à évacuer les populations vers les abris, on met en oeuvre un programme de sensibilisation du public prévoyant des exercices réguliers et on s'efforce d'associer les communautés à la gestion des abris.

6. Avec l'achèvement du projet d'abris polyvalents contre les cyclones qui doit conduire à la construction d'environ 2 500 nouveaux abris, on espère pouvoir empêcher les pertes colossales en vies humaines et en bétail causées par les cyclones et les ondes de tempête. En outre, la possibilité d'utiliser ces installations en temps normal pour la fourniture de services d'enseignement et de santé et pour d'autres activités communautaires favorisera considérablement l'accélération du rythme du développement socio-économique des communautés vulnérables.

-----